



#### L'importance accordée à l'agriculture en Pologne n'est plus à démontrer.

Elle est avant tout liée :

- l'importance de la population vivant de l'agriculture ou en zone rurale (entre 800 000 et 3 Mio d'actifs agricoles pour une population dite « rurale » de 15 millions d'habitants, soit 35 à 40% de la population).
- l'importance du territoire couvert par l'agriculture et plus globalement le terme de "ruralité" : 90% du territoire est considéré présenter les caractéristiques des zones rurales.
- le poids politique que représente la population rurale dans l'électorat ;
- l'attachement viscéral du peuple polonais à la terre, et ceci pour des raisons à la fois historiques (l'attachement "physique" à la terre symbolise l'identité nationale retrouvée après des décennies marquées par des déplacements successifs de frontières et de populations), politiques (l'agriculture est le seul secteur économique en Pologne qui a su résister au mouvement de collectivisation), culturelles (le pays a une tradition agricole, entretenue tout au long de son histoire et encore très vivante aujourd'hui) et économiques (la terre est un moyen d'assurance, de complément de revenu, de garantie et de capitalisation dans une Pologne en pleine transformation.)

La dimension économique de l'agriculture est en revanche aujourd'hui passée au second rang, ce secteur ne contribuant qu'à 2,7% du PIB contre 12% en 1988. Le secteur agroalimentaire contribue quant à lui à hauteur de 6% au PIB, produit 21% de la valeur totale de la production industrielle polonaise et emploie 470 000 personnes, soit 4% des actifs.

D'un point de vue politique, l'agriculture reste pourtant une question particulièrement sensible. Au cœur d'un pays en pleine restructuration économique, l'agriculture joue un rôle évident de cousin social dont les politiques sont trop heureuses de disposer. Ainsi la transformation de l'économie (restructuration des principaux secteurs industriels depuis 1990) s'est faite sans troubles sociaux, notamment grâce au "pouvoir absorbant" de l'agriculture qui héberge aujourd'hui une part importante de chômage caché.

Dans ce contexte, la Pologne a du mal à définir ses ambitions agricoles et le type d'agriculture vers laquelle elle souhaite tendre. Si elle semble attachée au modèle de l'agriculture européenne (de type familial, produisant des produits de qualité dans le respect de l'environnement), elle peine à définir les secteurs précis d'activité à encourager et cherche avant tout à optimiser, à l'image de ce qu'a fait l'Espagne, l'ensemble des politiques de l'UE pour faire évoluer la plupart des composantes de son économie sans la bouleverser, l'agriculture ne faisant pas exception.

Via à vis de la PAC, si officiellement les autorités polonaises ne se sont pas prononcées au moment de la réforme de Luxembourg, la Pologne a clairement affiché son tropisme pour les propositions en faveur du 2ème pilier (plus de développement rural, diversification, pratiques respectueuses de l'environnement et fortement consommatrice de main d'œuvre...) et a accueilli très favorablement la réforme de Luxembourg. Pour autant, cette nouvelle PAC, partisane du découplage, est-elle vraiment adaptée à ce dont a besoin l'agriculture polonaise aujourd'hui ?

Le dilemme dans lequel est plongé l'agriculture polonaise est en effet que son évolution à court terme doit répondre à deux objectifs finalement assez contradictoires :

- augmenter la compétitivité (réduire la main d'œuvre excédentaire et augmenter la taille des exploitations) pour faire face à la concurrence des structures de l'Ouest ;
- amortir socialement les effets des restructurations (tous

secteurs confondus, pas uniquement agricole) dans un contexte économique difficile.

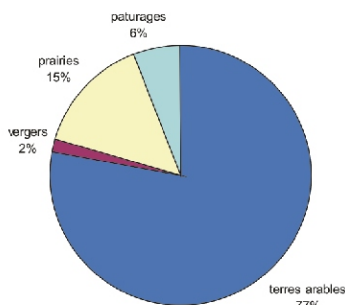
En supprimant définitivement tout lien entre mode de soutien et acte de production agricole, ne risque-t-on pas de pénaliser l'émergence d'une agriculture compétitive en Pologne, au profit du maintien d'une ruralité multifonctionnelle, en utilisant des fonds de la PAC à des objectifs de cohésion sociale ? La PAC a été réformée vers plus de découplage après 40 ans de "bons et loyaux services" permettant à l'agriculture européenne de se restructurer, de se moderniser, et de se hisser au rang des premières puissances agricoles exportatrices mondiales. La question qui se pose aujourd'hui en Pologne pourrait se résumer ainsi : comment cette PAC réformée va-t-elle concrètement se traduire dans un pays qui n'a pas amorcé ne serait-ce qu'un début de restructuration ?

Soline de Villard  
Attaché agricole de l'Ambassade  
de France en Pologne 2000-2004

#### L'agriculture polonaise : quelques chiffres

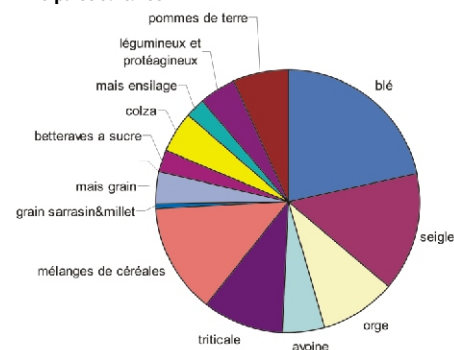
1,8 millions exploitations agricoles  
surface moyenne : 7 ha

La SAU : 16,3 Millions ha



Source GUS

#### Principales cultures



Source GUS

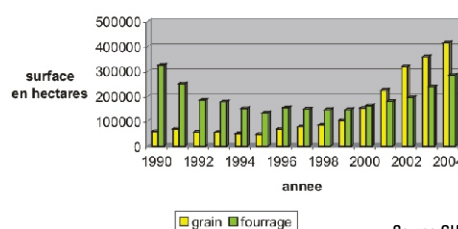
#### Effectifs des animaux en Pologne (en millions)

Bovins	5,2
dont vaches laitières	2,7
Porcs	17,4
Volaille	130,3

#### Le maïs en Pologne en chiffres

Depuis 10 ans la surface de la production de maïs croît grâce au développement des techniques de production, notamment l'utilisation des hybrides performantes, le savoir-faire des agriculteurs, mais aussi l'augmentation de la production de viande (notamment de volaille) le changement du système d'alimentation de vaches laitières et enfin les nouveaux débouchés (bioéthanol, amidon...)

Maïs grain et fourrage 1990-2004



Source GUS

#### Rendement maïs grain en dt/ha

2002	61,6
2003	52,5
2004	56,9
2005	54,0-56,0 estimation

#### Production de semence de maïs

Le maïs semence est produit dans le sud-ouest de la Pologne sur près de 2500 ha avec un rendement moyen de 20 quintaux . Il couvre 22 % de besoins du marché.

#### La situation de la culture de maïs en Pologne en 2005

##### Météorologie

Les conditions météorologiques, notamment en début de végétation (mai juillet) n'ont pas été très favorables en raison des températures basses et de gelées tardives qui ont freiné le développement des plantes.

La période de froid a ensuite été suivie d'une sécheresse marquante surtout à l'ouest et dans le centre, dans les voïvodies de Grande Pologne (région de Poznań), Łódzkie, Kujawy - Poméranie. Les pluies et la hausse des températures à compter de mi-juillet ont amélioré l'état des cultures dans toute la Pologne. Fin juillet les régions de Silésie (Wrocław, Opole) de Mazovie (Varsovie) et de Lublin ont subi de nombreux orages. Les derniers jours de mois d'août ont également apporté de fortes pluies dans le sud-ouest de la Pologne. Avec parfois des inondations et des destructions de productions.

##### Les dates de semis

Les semis, les plus précoces ont été effectués dans le sud-ouest de la Pologne (Silésie, Opole) la première décennie d'avril et dans la région de Podlasie (nord-est) à la mi-avril. Les basses températures 7/8 °C et les gels de nuit (-3°C/-8°C) ont prolongé les semis jusqu'au 10 Mai.

##### Ravageurs

En raison du froid, le problème de la pyrale - principal ravageur du maïs en Pologne était moins important cette année. Les apparitions les plus importantes ont été observées en culture simplifiée notamment au sud de pays. Depuis 2004, notamment dans le sud de la Pologne, des attaques de vers gris sont constatées de même qu'une nuisibilité croissante de l'oscinie, des taupins et de la mouche des semis sur toute la Pologne. Une présence massive d'Ustilago du maïs est notée notamment dans les régions touchées par la sécheresse (Grande Pologne, Mazovie, Kujawy- Poméranie).

## Pronostic optimiste pour la culture du maïs en Pologne pour les années 2005-2010

La tendance croissante de la surface consacrée au maïs en Pologne est escomptée sera dans les cinq prochaines années. C'est la conclusion principale du débat qui a eu lieu en février dernier entre des experts du marché céréalier et des spécialistes du maïs des entreprises semencières, chimiques et de fabricants d'aliments de bétail.

Ce serait essentiellement imputable à l'augmentation de consommation du maïs grain entre 700 000 et un million de tonnes jusqu'en 2010. On estime que, par l'augmentation prévue de production d'aliment du bétail (environ 7,3 millions de tonnes) la consommation du maïs augmentera de 20%, c'est-à-dire de 350 à 430 000 tonnes. La consommation par l'industrie meunière et de l'amidon augmentera d'environ 100 000 tonnes. La demande importante se manifestera également pour le maïs dans la production d'éthanol, utilisé comme additif aux bio-carburants. Cette demande est estimée à 500 000 tonnes. L'agrandissement de l'unité de production à Goświnowice (région de Opole), déjà en 2006, permettra de transformer 350 000 mille tonnes de grain de maïs.

Il existe également une bonne perspective pour le développement des exportations par exemple vers les pays baltes, où le grain polonais peut être proposé à un prix compétitif par des coûts de transport inférieurs.

L'expérience des années passées montre que le niveau de consommation du maïs est en forte corrélation avec son prix et notamment par rapport au prix de blé. Parallèlement la demande croissante pour le maïs doit donc être accompagnée par une offre de grain de bonne qualité, proposé à un prix concurrentiel et permettant à l'agriculteur de rentabiliser sa production.

Pour remplir ces conditions, l'augmentation de la production et la réduction des coûts sont indispensables. Les agriculteurs producteurs de maïs, ainsi que les conseillers agricoles, les éleveurs et les entreprises semencières et les entreprises proposant les nouvelles technologies de culture ont un rôle collectif en ce sens.

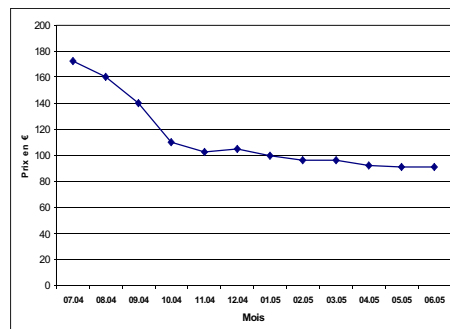
Le bon choix de variétés, adaptées aux différentes zones pédoclimatiques et aux usages de la récolte, répondant aux besoins du client (la teneur en amidon, efficacité de transformation en éthanol garantit les commandes de l'industrie de transformation.

L'appui agronomique permet d'exploiter le potentiel génétique des variétés cultivées avec des potentiels de progrès ; le rendement moyen en Pologne était inférieur à 60 quintaux par hectare, contre 87 quintaux dans l'ex U.E. à 15.

La réduction des coûts de production peut être également obtenue au niveau du séchage, grâce à des technologies à faible consommation d'énergie. Une gestion plus rationnelle des travaux (semis, récolte) peut aussi limiter les dépenses. Enfin, l'introduction de variétés résistantes aux parasites limitera également la consommation des produits phytosanitaires. L'avancement de la restructuration des exploitations agricoles, la croissance des surfaces, entraîneront également, par des économies d'échelle, la réduction des coûts

La perspective de croissance de la demande devrait, par conséquent, rassurer les producteurs actuels et potentiels.

## Prix grain maïs 2004-2005



## Bilan de marché du maïs en Pologne

	2004/2005
Stoc début en t	200 000
Surface ha	412 000
Rendement en t/ha	5,69
Production en 1000 t	2 344
<b>Total ressources en 1000 t</b>	<b>2 544</b>
Utilisations intérieures	2 326
Dont FAB	2 176
Dont semoulerie, production d'éthanol	150 000
Exportation	30 000
Stoc fin	188 000

Source Institut d'économie Rurale IERiGŻ

## Pologne - 16 voïvodies



## Pologne Surface maïs grain et fourrage en ha

Voïvodie	grain	fourrage
Dolnośląskie	90 527	8 807
Kujawsko-pomorskie	39 298	29 509
Lubelskie	22 519	18 033
Lubuskie	21 552	6 197
Łódzkie	15 488	20 669
Małopolskie	13 352	3 846
Mazowieckie	34 552	41 636
Opolskie	52 335	11 190
Podkarpackie	12 959	3 393
Podlaskie	3 052	41 609
Pomorskie	6 533	8 305
Śląskie	17 746	6 771
Świętokrzyskie	3 025	3 414
Warmińsko-mazurskie	9 934	16 632
Wielkopolskie	58 844	58 454
Zachodniopomorskie	9 988	7 451
<b>Total Pologne</b>	<b>411 704</b>	<b>285 916</b>

Source GUS 2004

## Actions de promotion de maïs de la F.N.P.S.M.S

Premier labyrinthe de maïs en Pologne ouvert le 30.07.2005 à Baborówko (region de Poznań)



4 septembre 2005  
Journée de maïs à Szepletowo (nord-est de la Pologne)



Commission de promotion de maïs avec ses promoteurs a activement participé à l'organisation de la journée



démonstration de récolte de maïs a attiré beaucoup d'agriculteurs



échange entre des professionnelles sur une parcelle de maïs

## Pologne la récolte des céréales à paille 2005 La baisse de la production

	2004	2005
Surface total en ha	7 900 000	8 100 000
Rendement moyen en q/ha	34,4	30,1-31,3
Production en mille t	27 219	24 514-25 500

	2005	Surface en ha	rendement en q/ha
blé		2 500 000	38,4 - 40,0
seigle		1 600 000	23,9 - 24,9
orge		1 100 000	36,3 - 37,8
avoine		600 000	24,1 - 24,8
triticale		1 000 000	32,3 - 33,7